

La mort de l'hôpital Al-Shifa, dernier bastion de l'humanité au nord de Gaza

Description

Par Tareq S. Hajjaj, le 13 novembre 2023

Il y a deux jours, les blessés ont quitté l'hôpital Al-Shifa avec des blessures qui saignaient encore, certains sur des fauteuils roulants, d'autres tirés par une charrette. Ceux qui sont arrivés dans le sud il y a quelques jours ont rapporté que l'administration de l'hôpital Al-Shifa les avait exhortés à fuir car il ne serait bientôt plus opérationnel. Aujourd'hui, il est complètement fermé.

Ces directives ne sont pas sorties de nulle part. Elles étaient basées sur les attentes de l'administration hospitalière quant à ce qui se passerait lors de l'invasion terrestre, compte tenu de la politique systématique d'Israël consistant à cibler les installations médicales. Dans les jours qui ont précédé l'exode d'Al-Shifa, les forces israéliennes ont continué à se rapprocher, bombardant et pilonnant les bâtiments voisins et les parties extérieures de l'hôpital et lançant des missiles dans la cour de l'hôpital où dormaient les réfugiés, les coupant en morceaux.

Les chars ont continué à s'approcher d'Al-Shifa, le plus grand hôpital de la bande de Gaza, jusqu'à atteindre sa porte.

Les porte-parole du ministère de la Santé restent à Al-Shifa, dans l'espoir que les blessés et les cadavres parviendront à l'hôpital, où ils pourront être documentés et comptabilisés. Ces espoirs ont depuis été écartés, car personne n'est autorisé à sortir ou à se rendre à l'hôpital pour se faire soigner ou se réfugier.

Les dernières heures ont été les plus catastrophiques pour les hôpitaux du nord de Gaza, parmi lesquels Al-Shifa, l'hôpital Al-Quds, l'hôpital de pédiatrie Rantisi et l'hôpital Nasr de la ville de Gaza, ainsi que l'hôpital indonésien du nord, qui a été pris pour cible la semaine dernière. avec des bombardements et des « ceintures de feu » destinées à forcer le personnel médical, les patients et les réfugiés à évacuer.

Le personnel médical est celui qui a le plus souffert lors des récentes vagues de violences. Mais de nombreuses équipes médicales ont refusé de quitter les hôpitaux, restant sur place pour prendre soin des patients des unités de soins intensifs et des USIN qui ne pouvaient pas bouger sans mourir. Cela comprend 48 bénévoles pratiquants dont les incubateurs et les respirateurs sont depuis tombés en panne.

Hier encore, il a été annoncé que deux de ces nourrissons étaient décédés à cause du manque d'oxygène et de chauffage. Des photos ont commencé à circuler montrant le reste du personnel de l'hôpital emmaillant les nourrissons restants et les plaçant les uns à côté des autres pour conserver la chaleur et les garder au chaud.

« Nous pouvons voir des blessés. Nous les entendons appeler à l'aide, mais nous ne pouvons rien faire.

Le ministre de la Santé de l'Autorité palestinienne, Mai Keileh, a déclaré que le personnel médical ne peut plus se déplacer entre les bâtiments pour effectuer son travail. Les drones d'attaque survolant le complexe médical ciblent tout ce qui bouge. Cela a conduit à un empilement de cadavres dans la cour de l'hôpital, et quiconque tente de sortir pour les récupérer est également tué. Keileh a déclaré que le personnel médical n'a pas pu enterrer plus de 100 martyrs et que leurs corps ont commencé à pourrir dans la cour, tandis que les chiens errants commencent maintenant à manger leur chair.

Un porte-parole du gouvernement de Gaza a déclaré hier que des tireurs d'élite de l'armée israélienne stationnés dans des bâtiments voisins avaient abattu un patient dans son lit à travers la fenêtre, ainsi qu'un agent d'entretien qui tentait de réparer les lignes électriques de l'hôpital pour tenter de rétablir le courant dans une partie de l'hôpital. Une même source gouvernementale a déclaré qu'un groupe de membres du personnel médical a tenté de quitter l'hôpital en agitant des drapeaux blancs et s'est dirigé vers l'entrée principale de l'hôpital, mais que des drones les ont également visés directement, tuant la plupart d'entre eux. Ceux qui ont survécu à l'explosion initiale sont restés au sol pendant des heures, saignant et criant à l'aide, jusqu'à ce qu'eux aussi meurent.

Médecins Sans Frontières (MSF) a rapporté des incidents similaires, citant le témoignage du Dr Mohammed Obeid Al-Shifa : « Nous sommes au quatrième étage. Il y a un tireur d'élite qui a attaqué quatre patients à l'intérieur de l'hôpital. L'un des patients a une blessure par balle directement dans le cou, et il est trappé, et l'autre [a reçu une balle] dans l'abdomen. »

MSF a également confirmé les informations du gouvernement selon lesquelles les blessés se sont laissés saigner et sont morts dans la cour. Un membre du personnel de MSF a écrit la scène :

« Il y a des morts dans les rues. Nous voyons des gens se faire tirer dessus. On voit des blessés. Nous les entendons appeler à l'aide, mais nous ne pouvons rien faire. C'est trop dangereux de sortir dehors.

La maternité Mahdi, dans le nord de Gaza, a également été la cible de bombardements et de tirs. Les personnes qui se trouvaient près des fenêtres ont été abattues par des tireurs d'élite israéliens, tandis que les drones israéliens survolant les lieux ciblaient tout ce qui bougeait dans la cour de l'hôpital, y compris les équipes médicales, qui étaient piégées à l'intérieur.

Le Dr Basel Mahdi, qui travaillait à l'hôpital, a écrit en ligne : « Personne ne meurt avant l'heure. Mais nombreux sont ceux qui meurent sans dignité. »

« Que Dieu ne vous pardonne jamais », dit sa lettre adressée aux chefs d'État arabes. « Vous nous avez trahis. Vous avez trahi votre identité arabe.

Une demi-heure après avoir posté le message, le Dr Mahdi a écrit tu es alors qu'il tentait de sortir.

Plus personne pour documenter le génocide

Le système médical du nord de Gaza s'est ensuite effondré. Aucun hôpital ou centre médical n'est opérationnel. Les centaines de milliers de civils probablement restés dans le nord n'ont désormais aucun endroit où chercher des soins pour leurs blessés, qui s'accumulent quotidiennement.

Et ils ont subi le même traitement que le personnel hospitalier. Lorsque quelqu'un tente de se déplacer et de fuir vers le sud, il est abattu ou bombardé sur place.

En outre, l'invasion des troupes israéliennes et les perquisitions dans les maisons avec des résidents encore à l'intérieur ont ouvert la porte à de nouvelles violations. Le Dr Muhammad Nizam Ziyara a écrit un article sur les réseaux sociaux à propos du calvaire de sa famille dans le quartier d'al-Nasr :

«

« Hier, les forces d'occupation israéliennes sont entrées dans notre maison du quartier de Nasr à Gaza après avoir fait exploser la porte d'entrée de notre maison. Ils ont rassemblé toute la famille dans une seule pièce, puis ont battu et maltraité tout le monde et ont transformé la maison en base militaire. Les soldats ont ensuite séparé les femmes et les jeunes enfants des hommes et des garçons, qu'ils ont continué à battre avant de les emmener à l'école voisine de l'UNRWA. Nous n'avons pas eu de nouvelles de leur sort depuis 24 heures. Les femmes et les enfants ont été sortis de la maison et utilisés comme boucliers humains, les obligeant à marcher devant les chars militaires et à se diriger vers la partie sud [du quartier de Nasr]. Pour l'instant, nous n'avons aucune nouvelle de leur sort non plus.

Le Dr Ziyara a conclu son message en demandant à toute personne susceptible d'avoir des informations sur l'endroit où se trouve sa famille de le contacter.

Les affirmations d'Israël selon lesquelles il cible ces hôpitaux parce que le Hamas les utiliserait à des fins militaires ont été démenties à plusieurs reprises par la direction des hôpitaux, qui a déclaré qu'elle était prête à ce qu'une délégation internationale procède à une perquisition dans les hôpitaux et qu'elle ait fourni des preuves de cette perquisition. de prétendus tunnels souterrains et centres de commandement. La seule réponse israélienne a été davantage de pilonnages et de bombardements, tuant quiconque tentait de s'échapper.

Ce faisant, Israël cherche à faire taire le ministre ainsi que les journalistes toujours incarcérés à l'hôpital, provoquant un black-out complet de l'information afin qu'Israël puisse commettre ses massacres sans que personne ne soit vu. Alors que de plus en plus de personnes sont tuées et laissées se décomposer à l'air libre, plus personne ne sera en mesure de documenter l'ampleur du génocide en cours.

Source : [Mondoweiss](#)

Traduction AJC pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Tags

1. Gaza
2. gÃ©nocide
3. hopital al-shifa
4. massacre de gaza
5. principaux titres

date crÃ©Ã©e

2023/11/14